

Record Clinic

Vos disques sont en mauvais état ? On a trouvé la solution. La première clinique pour nettoyer vraiment nos vinyles, mais pas que.

La première clinique pour le disque

Selon toute probabilité, il y a peu de chance que les lecteurs de ce prestigieux magazine utilisent leurs vinyles comme plateau pour présenter des chipolatas lors d'un barbecue festif dans le jardin. Ou s'en servent pour ramasser la poussière avant de la mettre sous le tapis. Voire, laissent leur progéniture jouer au frisbee avec ces si pratiques rondelles de polychlorure de vinyle. Nonobstant (l'utilisation de mots obsolètes me réjouit), lecteur, il faut te rendre à l'évidence, tes disques sont D.E.G.U.E.U.L.A.S.S.E.S !

Oui, même toi, dont la collection est soigneusement entretenue, et révérée comme la prune de tes yeux, tes disques sont comparables à une décharge publique dans un pays subsaharien sous la coupe d'un président dictateur réélu depuis 40 ans. Mais ne cherche pas tout de suite une corde pour te pendre, la solution existe. Elle est le fruit des réflexions, de la connaissance, et du travail intense de Laurent Segulier, qui a enfanté, après maintes heures de recherches, d'expérimentations, un processus unique qu'il met à la disposition, moyennant le coût du service, de tout possesseur de vinyles désireux d'offrir à ses albums ou 45 tours une réelle cure de jouvence.



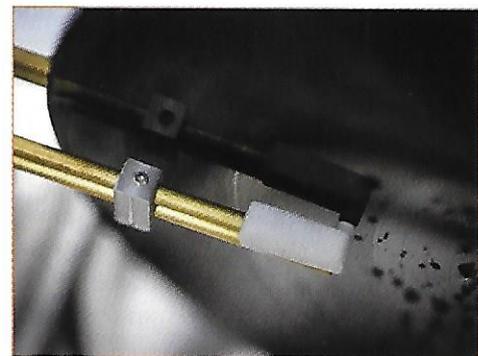
Les disques passent au rinçage après un nettoyage profond dans une cuve ultrasonique.



Photo François Davin

Ancien informaticien, il travaille dans un studio de restauration sonore privé, Sofreson, spécialisé dans la restauration de bandes magnétiques, disques, acquisition numérique, travail de nettoyage des fichiers, etc. Passionné par le son depuis toujours, cette « vocation » d'un collectionneur, ancien organisateur de concerts et membre d'un groupe de rock, l'a poussé à monter, en parallèle à son job, une société autour d'un processus qu'il a inventé pour raviver les supports.

« Les trucs habituels, produits, brosses, etc. donnaient des résultats que je trouvais décevants. J'ai d'abord tenté les solutions offertes sur les divers forums avant de concevoir mon système. Plus qu'une méthode, c'est bien un processus de plusieurs étapes, qu'il m'a fallu découvrir, en deux ans de travail sur le sujet. L'alcool, je l'ai constaté, laisse des traces. Et ce n'est pas compatible avec les gommes laques des 78 tours : ça fond ! Le principe du frottement d'une brosse me gênait, une brosse est toujours abrasive. Brosser c'est potentiellement abîmer et salir, j'ai donc écarté cette technique. J'ai compris que le meilleur système c'était d'utiliser des fluides, et pour ça j'utilise de l'eau ultrapure, débarrassée de tout calcaire et minéraux. Je me suis orienté



FD

Séchage par succion des disques.

vers cette eau filtrée de qualité laboratoire, une eau tellement purifiée qu'elle n'est plus conductrice d'électricité, il n'y a plus aucune particule dedans. Ça garantit que durant le process rien ne viendra ajouter des impuretés au fond du sillon.»

TROIS ÉTAPES ESSENTIELLES

« La première étape est de décharger le disque de son électricité statique, ensuite je le dépoussiére, avec de l'eau pour éviter les brosses, chiffonnettes ou autres. Par aspersion d'eau j'enlève les poussières superficielles de la surface, l'eau est en circuit fermé passant



Les étiquettes centrales sont protégées hermétiquement.

par un filtre à un micron, qui retient ces poussières. L'eau est donc régénérée tout au long de l'étape, qui dure quelques minutes.

Ensuite, si le disque a été mal stocké, dans une cave, une soupenne, ou exposé à une forte humidité, il y a des moisissures qui se sont développées, ce qui explique l'odeur de cave qu'on sent souvent avec les vieux disques. C'est le signe d'une contamination organique, je passe donc le disque dans un bain chauffé composé d'enzymes qui vont venir casser les molécules organiques, les décoller et les « digérer » pour les libérer dans le bain. Ce traitement dure une vingtaine de minutes, et libère du disque ces matières organiques.

Je rince soigneusement le disque avant de le passer dans un bac à ultrasons, une machine allemande, de qualité laboratoire. J'ajoute dans le bain une solution détergente pour procéder au nettoyage en lui-même. L'action du détergent et des ultrasons va cher-



Triple rinçage à l'eau ultrapure pour l'élimination des détergents.

cher les micropoussières à l'intérieur du sillon. C'est le principe qu'utilisent les joailliers pour nettoyer les bijoux. J'utilise une fréquence particulière, bien supérieure à celle des bacs à ultrasons chinois, vendus sur Amazon. Le disque tourne très lentement à l'intérieur du bain de cette formule que j'ai élaborée d'un détergent très doux, aligné sur les pratiques de la Librairie du Congrès aux USA, la Royale Librairie du Canada, et ce que font les grands archivistes. Ce sont des détergents non nocifs pour la matière et facilement rinçables. Ça ne vient pas graisser le bain, lui-même composé d'eau ultrapure.

On va ensuite passer à cette étape cruciale, le rinçage. Il faut enlever le détergent de la surface du disque, j'effectue donc un triple rinçage à eau ultrapure perdue. Aucun recyclage, elle part aux égouts. Je fais trois bains successifs, durant une dizaine de minutes. Ensuite on passe au séchage. Il fallait éviter la brosse, et l'air ambiant qui peut également être chargé en particules. J'effectue un séchage par succion, utilisé



18,2 Mohms par cm, c'est la valeur de résistivité idéale pour une eau ultrapure.

sur une machine inventée dans les années 60 pour la BBC. C'est une buse qui aspire et qui ne touche jamais la surface du disque, un fil entre la buse et le disque assure la séparation. Cette aspiration est extrêmement élevée sur un point ultrafaible d'un millimètre de diamètre. Le fil évite l'effet ventouse et permet de créer un effet vortex. Ce fil est en nylon pour éviter de recharger le disque en phénomène électrostatique, et il ne peluche pas, ne crée pas de fibres sur la surface. Il est en outre perpétuellement renouvelé, donc toujours propre. Le disque est ensuite inséré dans une sous-pochette neuve en PEHD pour ne pas le contaminer, puisque le papier libère des fibres de cellulose. »

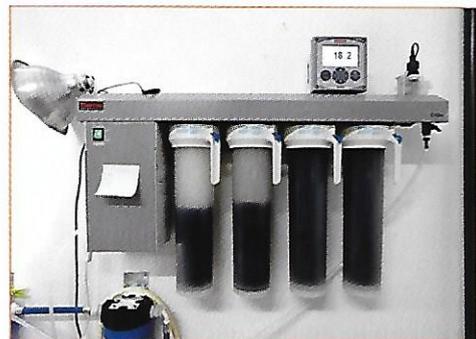
L'opération touche à sa fin, mais après une bonne douche, on ne remet pas ses vêtements de la veille...



ET LA POCLETTE ?

« On peut aussi s'occuper des pochettes, j'ai mis au point un système de désinfection des pochettes par ozone, qui va casser les molécules organiques, champignons, moisissures etc. Ça a un double effet, ça évite de recontaminer le support, et ça limite les mauvaises odeurs. La pochette retrouve du frais, et on peut, une fois qu'elle est plus présente, la glisser dans une pochette cristal. » Record Clinic rend également leur jeunesse à des patients plus âgés.

« Je m'occupe aussi de disques en acétate, très particuliers car très fragiles. On ne peut pas les laisser longtemps dans l'eau, et le processus ne peut s'adapter à ces disques. Je vais alors appliquer une formule de ma fabrication, qui va dissoudre les exsudations du disque, ces traces blanches typiques des acétates, qui sont liés à la libération des additifs de la matière dans le temps. Ma formule élimine ces traces et nettoie le disque, puis je fais un rinçage très rapide, manuel, à l'eau ultrapure, et je passe au séchage, le processus est à peu près similaire pour les gommages laques, les 78 tours, avec leur propre formule de nettoyage. Sur ces matières fragiles, je dois procéder un par un, même si je réfléchis à une machine pour nettoyer les 78 tours de manière plus automatisée. Mais pour les vinyles, j'ai la possibilité de les faire par lot de huit disques, ce qui me permet d'aller assez vite. Le processus représente plus d'une



Système de purification d'eau utilisé par Record Clinic.



Traitement électrostatique préalable et final au processus de nettoyage.

heure de traitement, mais avec mon système je peux en faire un vingtaine par heure. Les acétates, qui sont généralement des exemplaires uniques, je ne peux pas faire autrement que les traiter à l'unité. »

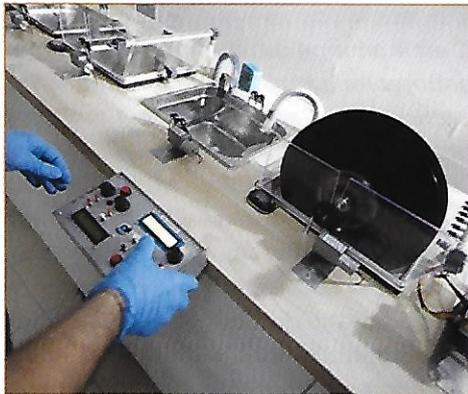
DIVERSIFICATION DE SPÉCIALISTE

Sorcier de la jeunesse sur média sonore, le Géo Trouvetout de la musique enregistrée ne s'arrête pas aux galettes chiffonnées par l'usage et le temps.

« Je propose d'autres services sur les médias analogiques, cassettes, bandes magnétiques, où je peux faire une « cuisson » de bande, puisqu'elles vieillissent mal. Certaines marques ont le « syndrome de la bande collante », qui la fait coller au moment où on la lit, ce qui encrasse la tête de lecture mais qui surtout gêne la bonne vitesse de défilement. Donc j'effectue un traitement thermique dans une étuve à température contrôlée, et elles vont retrouver des qualités mécaniques qui vont leur permettre d'être relues aisément. Les VHS, les cassettes audio peuvent ainsi être remises à des normes de qualité optimales. Je fais aussi des nettoyages de CD, je propose une gamme de service exhaustive sur le média audio. »



La vitesse de rotation des disques à chaque étape est une des clés de l'efficacité du processus.



Le processus est automatisé afin de garantir un résultat constant.

Ce service nouveau, invention française dont on serait bien venu de se gargariser, a bien sûr une déclinaison commerciale.

« On vise une clientèle de particuliers. On a aussi celle de professionnels, des labels pour des rééditions par exemple. On gagne beaucoup dans le processus de restauration sonore quand on doit partir du média disque, pour des rééditions, par exemple, quand on n'a plus le master original, et rien d'autre qu'un vinyle d'époque. On va, avec ce nettoyage, débarrasser le disque de ses bruits de surface, et retrouver la vérité du signal, les graves, les aigus, la profondeur, l'ampleur du signal qui n'est plus gêné par des matières parasites. Pour la stéréo on va avoir une sensation d'espace augmenté. Plus on améliore la qualité de la base du support, plus la restauration sera bonne. D'ailleurs personnellement je le fais même sur mes disques neufs ! Quand le les achète, je les déballe et je les passe dans le processus, et je gagne un son meilleur, en éliminant des résidus de pressage, des produits qui facilitent le démoulage, la manutention, etc. Il y a toujours des événements qui viennent graisser le vinyle, et quand on le débarrasse de ces ajouts, le son est meilleur. Donc les restaurateurs et labels sont une de nos cibles. Mais les particuliers, qui ont des disques de collection, des pièces rares, on participe à l'allongement de la durée de vie de leurs trésors. Un disque propre va moins abîmer la tête de lecture, qui elle-même, si elle est abîmée, va dégrader le support à son tour ! On est sur un cercle vertueux, que le nettoyage permet d'atténuer grandement. On va donc prolonger le média, et j'ai quelques clients qui nous confient des tirages de collection, ils sont ainsi certains qu'ils vont pouvoir être stockés dans la durée dans des conditions optimales, et puis on peut avoir affaire à des DJ, des disquaires, des collectionneurs, qui nous confient des

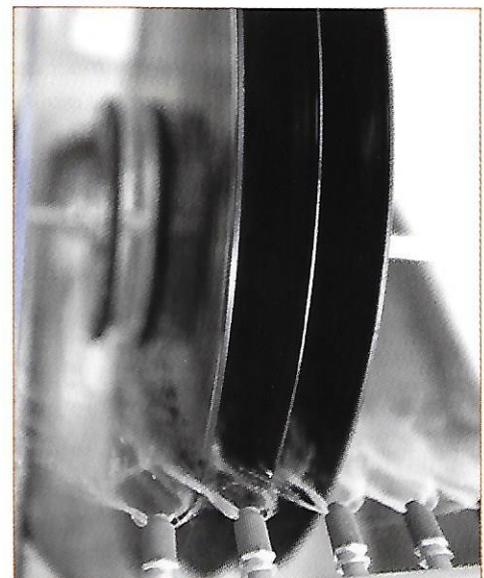
lots, dans une perspective de revente, ou de préservation. Les volumes sont plus gros et le processus automatisé prend toute sa valeur. On peut traiter des volumes de plusieurs centaines de références. On ne travaille pas encore avec les institutionnels, ou le broadcast. Comme on a démarré pendant le confinement, c'était un peu compliqué, mais on va développer tout cela, les grands fonds, l'INA, la BnF, Radio France, pourraient être intéressés par une remise en état de leurs fonds. La préservation était prise en compte par ces institutions, mais pas de manière assez approfondie. C'est ce qu'on propose. »

DU SUR MESURE

« Le client n'a pas besoin de rentabiliser un matériel coûteux, à se préoccuper des consommables et gagne énormément de temps ! Le site Internet héberge une boutique qui permet au client de commander les services, je fournis des kits d'expédition pour que le client puisse m'envoyer ses disques de manière sécurisée. Je peux en expédier dans le monde entier et ils arrivent sans souci. S'il y a du volume et que le client est en région parisienne, je peux adapter un ramassage et livraison. Il existe quelques toutes petites structures dans les pays anglo-saxons, qui utilisent des machines, et ont une petite clientèle, mais ma formule est beaucoup plus optimisée, je suis donc tout à fait ouvert à développer plus encore ma clientèle étrangère. »

Recordclinic.fr

Jean-Éric Perrin



Une eau parfaite sous une température contrôlée permet de respecter le média à préserver.